

Les doigts peuvent être plus courts ou plus longs qu'à l'état normal, suivant qu'il manque des phalanges ou qu'il en existe de supplémentaires. Ils peuvent être coudés, soit latéralement, soit dans le sens antéro-postérieur (je ne parle pas ici de rétraction tendineuse). On construit, pour remédier à cette difformité, des doigtiers qui exercent une pression continue sur la convexité de la courbure, mais sans grande chance de succès, car il existe une malformation de l'os.

Les doigts présentent une extrémité supérieure ou racine, et une extrémité inférieure; celle-ci offre, en avant, une surface convexe arrondie, la *pulpe des doigts*, et, en arrière, la *surface unguéale*.

Les doigts se composent de segments désignés sous le nom de phalanges : le pouce n'en possède que deux, les autres doigts en possèdent trois. On les désigne, en allant de haut en bas, sous les noms de phalange, phalangine et phalangette, ou encore première, deuxième et troisième phalange.

La première phalange présente une longueur réelle plus grande que sa lon-

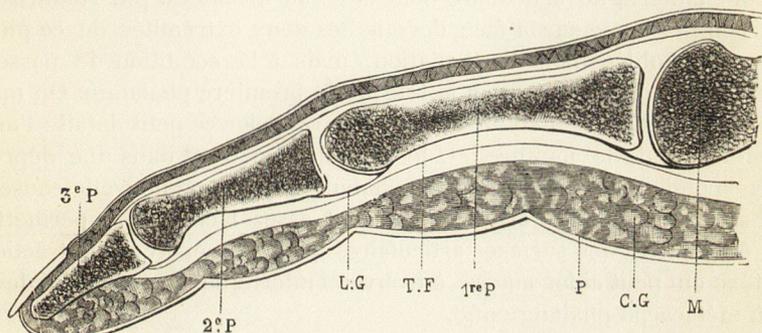


Fig. 193. — Coupe verticale antéro-postérieure de l'indicateur de la main droite.

CG, couche graisseuse sous-cutanée.
 LG, ligament glénoïdien.
 M, premier métacarpien.
 P, peau.

1^{re} P, première phalange.
 2^e P, deuxième phalange.
 3^e P, troisième phalange.
 TF, tendon fléchisseur.

gueur apparente, puisque l'articulation métacarpo-phalangienne se trouve de 12 à 15 millimètres (c'est à tort que Malgaigne dit 20 à 25 millimètres) environ au-dessus de la commissure du pli digito-palmar qui y correspond.

Aplatis d'avant en arrière au niveau de la phalangette, les doigts sont quadrilatères au niveau de la deuxième, et surtout de la première phalange. On peut donc leur considérer une face antérieure, une face postérieure et deux faces latérales. Ils présentent tous une disposition identique, sauf le pouce, dont les caractères propres seront signalés chemin faisant. — J'étudierai d'abord chacune des faces, et ensuite le squelette des doigts.

FACE ANTÉRIEURE DES DOIGTS (Voy. fig. 185).

La *face antérieure* des doigts présente trois saillies correspondant à chaque segment, et trois dépressions ou plis très accusés qui séparent ces saillies. Le rapport de ces plis avec les articulations fournit un point de repère précieux pour la désarticulation des phalanges : le pli inférieur siège à 3 millimètres au-dessus de l'articulation de la troisième avec la deuxième phalange; le pli moyen